

L'œil au beurre noir de Norman Rockwell :

une petite fille qui aime la bagarre

Descriptif : une séance d'écriture pour s'initier à la production écrite (récit fictionnel) en passant par la langue d'origine

Présentation de la séance	
Type de ressource	Séance de production écrite
Niveau et public ¹	EANA en UPE2A
Objectif général	Comprendre la structure d'un récit et utiliser sa langue d'origine pour rédiger une ou plusieurs étapes.

LO : langue d'origine

Déroulement	
Lancement	
20 min Découverte de l'image. Description. Hypothèses autour de l'œil au beurre noir.	
1^{er} écrit en L.O.	
30 min Individuel ou groupe linguistique Répondre à un questionnaire de compréhension globale de l'œuvre : cadre, personnages, motifs, conséquences.	
Création d'une trame commune	
45 min Oral : mise en commun des réponses Écrit : compléter une fiche pour créer une trame narrative commune Choix collectif des noms des personnages et de la progression narrative.	
2^{ème} écrit en L.O.	
45 min Chaque étape du récit est racontée dans une des langues de la classe. Écrit individuel ou par groupe linguistique.	
mise en commun et lexicalisation	
1h Oral : lecture puis traduction / explication de l'étape narrative par chaque groupe/élève. Traduction des mots clés (élaboration d'une fiche de vocabulaire).	
Récit individuel en français	
45 min Écriture de la totalité de l'histoire en français en s'appuyant sur la fiche de vocabulaire et de la compréhension de l'histoire.	
Correction individuelle et remédiation	
En amont : recueil et classement des erreurs les plus courantes. Travail individuel : proposer un énoncé correct pour chaque « erreur ».	

Proposition d'une correction commune pour le récit en entier.

Documents complémentaires²

- Supports pédagogiques
- Travaux d'élèves

Analyse et commentaires

Fin du 1^{er} trimestre (novembre 2021)

19 élèves

9 langues : roumain, arabe, tamoul, ukrainien, chinois mandarin, soninké, bambara, macédonien, bengali.

1. **Oral/collectif : observation/description/ hypothèses autour de l'image**

L'œil au beurre noir de N. Rockwell (1953)

2. **Écrit/individuel ou groupe linguistique : répondre à des questions dans sa langue d'origine**

- guider/formaliser la lecture de l'œuvre
- amorcer l'expérience d'écriture en L.O.

Nous avons l'habitude du recours à la L.O. pour bâtir des connaissances linguistiques. Le passage à l'expression écrite reste inédit à ce moment de l'année.

Deux élèves, très scolaires, ont eu beaucoup de difficultés à faire l'activité : ils avaient peur de se tromper, ils voulaient passer par le français puis traduire sur le téléphone vers leur langue d'origine... Par la suite, ils se sont sentis plus à l'aise et on produit beaucoup plus spontanément des écrits.

3. **Collectif : mise en commun, proposition d'une trame d'écriture**

- Les élèves choisissent les noms des protagonistes.
- On remplit aussi un tableau avec une progression narrative commune.
- Chaque groupe linguistique choisit la partie de l'histoire qu'il va raconter.

Pourquoi ne pas faire écrire toute l'histoire ?

- Comme c'est une première, je voulais amener en douceur les élèves à pratiquer l'écriture en L.O. Je ne savais pas à quoi m'attendre (feuille blanche, blocage ?), et j'ai donc limité le travail demandé.

- Finalement, c'est, avant d'être une séance d'écriture, une séance FLS voire FLsco.

Cette préparation commune de la rédaction implique deux attendus scolaires qui ne sont pas évidents pour tous mes élèves :

- **la modélisation qui précède la pratique** : en France, on fait un plan avant d'écrire, on jalonne l'histoire, on fixe des étapes à l'avance ;
- **l'explicitation** : l'écrit requiert une identification précise et fixe des personnages, on fixe aussi le décor avant d'entrer dans l'action, on explicite plus que l'on ne suggère (du moins dans les premiers essais narratifs), on n'a pas les ressources de l'oral (intonation, gestuelle, interactions...) pour rendre l'histoire cohérente.

4. **Écrit / individuel (ou groupe linguistique) : rédaction d'une partie de l'histoire en L.O.**

J'ai noté des différences de travail selon les langues, le degré de scolarisation et le nombre de participants.

Pour les langues écrites :

- travail en groupe (arabe, roumain, bengali, macédonien, tamoul) : négociation puis rédaction commune.
- travail individuel (ukrainien) : écrit fourni, plaisir à écrire dans sa langue.

Pour les langues orales (ou non écrites) :

- travail en groupe (soninké) : négociation puis enregistrement, tentative de passage à l'écrit (notation phonétique du soninké).
- individuel (chinois) : l'élève dit ne plus avoir le droit d'écrire le chinois à la maison, il est en train d'oublier...

5. Oral/collectif : mise en commun de l'histoire + lexicalisation

Chaque groupe lit sa partie de l'histoire dans sa L.O.

On tente d'expliquer aux autres élèves ce qu'on a écrit/dit.

On remplit une fiche de vocabulaire en français pour traduire les mots-clés.

➔ Il s'agissait d'apporter du lexique selon les besoins.

6. Écrit/individuel : rédaction en français de l'histoire

Chacun doit à présent rédiger la totalité de l'histoire en français en s'aidant de la fiche de vocabulaire et de sa connaissance/ compréhension de l'histoire.

➔ Résultats extrêmement hétérogènes :

- pour certains, le vocabulaire français a totalement été plaqué tel quel à l'écrit : sûrement dû au fait qu'une seule partie de l'histoire avait été prise en charge auparavant ;
- pour d'autres, les habitudes scolaires leur ont réellement permis de traduire/écrire une histoire (technique de traduction, ajout de connecteurs) : c'est donc bien **une séance de méthodologie sur la structure de l'écrit** plus qu'une séance d'expression écrite. D'ailleurs, tous les élèves ont suivi l'ordre chronologique, ont respecté le cadre et les personnages.
- D'autres encore ont raconté l'histoire sans s'appuyer sur le vocabulaire proposé (roumain-> français) : histoire cohérente, style plutôt oral, transcription phonétique. Je n'ai pas les ressources pour comparer avec ce qui a été écrit en L.O. : transposition d'un écrit original informel/ peu structuré ou mise à l'écrit d'un français uniquement maîtrisé à l'oral, qui ne reflète pas la structure de l'écrit original ?

7. Remédiation et correction

J'ai recueilli et classé les erreurs les plus courantes et on les a corrigées.

Puis, nous avons proposé ensemble une correction : les élèves ont expliqué chaque étape, je leur ai demandé de bien formuler les phrases. L'histoire entière fut finalement notée sur le cahier.